

La raison en est bien simple : c'est qu'il dépense moins qu'il ne paye. Et c'est là le grand et l'unique secret d'arriver à la fortune.....Un bonze s'occupe des Chinois païens et ceux qui sont chrétiens le sont sérieusement.

Lima a été fondée par Pizarre, le conquérant du Pérou, qui en établit le plan et en posa la première pierre le 18 janvier 1535. On lui avait donné le nom de *Ciudad de los Reyes*, parceque ce fut le jour des Rois qu'on désigna le lieu qu'elle devait occuper. Le nom de Lima a prévalu ; il n'est qu'une corruption de Rimac (rio Rimaci), nom que porte la rivière sur laquelle elle a été construite.

Par décret royal du 7 décembre 1535, Charles V lui donna le titre de *Nobilissima y muy leal* (la très noble et très loyale ou fidèle) et pour armes, un écu avec trois couronnes d'or, sur fond azur, plus les deux lettres C. J. (Carlos et Iceana) et pour devise : *Hoc signum vœa* (sic) *regnum est.*

Construite sur la rive gauche de Rimac, elle avait primitivement la forme d'un triangle, coupé par des rues à angles droits. Elle occupe en ce moment une superficie de mille cent quinze hectares. Elle est divisée en cinq quartiers et dix districts, elle a trois cent quarante six rues et trente-trois places. Elle était autrefois entourée d'une enceinte fortifiée dont il ne reste plus que quelques vestiges.

La langue castillane est en usage au Pérou. Mais dans beaucoup d'endroits, surtout dans l'intérieur, on parle encore le *quechua* ou ancienne langue des Incas, très riche, très douce, très harmonieuse et ayant ses règles fixes. A Lima, on prétend qu'on y parle un castillan plus pur qu'à Madrid.

La population de Lima, comme du reste de tout le Pérou, est foncièrement croyante. La religion catholique est la religion de l'Etat. Les autres cultes ne sont pas autorisés. Vous ne voyez ni temples protestants, ni synagogues, ni pagodes. S'il y en a, ils ne sont pas ouverts au public.

Quand le prêtre passe, les fonctionnaires présentent les armes et, aux principales fêtes, les autorités et les troupes assistent aux offices. Aucun journal ne se permettrait d'attaquer directement un des dogmes ou une des cérémonies catholiques.

Le Jeudi et le Vendredi Saints, toutes les feuilles publiques donnent le récit de la Passion d'un des quatre Evangélistes et ne s'occupent que des cérémonies qui ont lieu dans les différentes églises pendant la Grande Semaine, avec la même solennité et la même piété qu'en Espagne.